

missio

Echange et partage entre Eglises



Photo: Missio, Hauser. Création: Stellwerkost

Baptisés et envoyés

La Mission selon le Pape François

Dix points de repères - Petit décalogue

Mois missionnaire extraordinaire - Octobre 2019

Abbé François-Xavier Amherdt



Octobre
2019

Introduction : un *kairos*

1. 100 ans de *Maximum illud*

À l'occasion des 100 ans de la lettre apostolique *Maximum illud* (1919) du pape Benoît XV : la sanctification est nécessaire à la mission, à l'exemple de tant de saints et de martyrs.

2. Un « retour en grâce »

Le terme « mission », dévalorisé dans les années d'après le concile Vatican II, malgré l'encyclique de Jean Paul II *Redemptoris missio* (RM, 1990), revient sur le devant de la scène, grâce au concept de « disciple missionnaire » de François (*Evangelii gaudium* (EG), 2013), sans qu'il soit immédiatement taxé de volonté de « crypto-prosélytisme ».

3. Dans la ligne de Vatican II et de la nouvelle évangélisation

Le souverain pontife, s'inscrivant dans la ligne de *Gaudium et spes* de Vatican II (GS, 1965), d'*Evangelii nuntiandi* de Paul VI (EN, 1975), de la nouvelle évangélisation souhaitée par Jean Paul II dès 1979 et relayée par le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation (*Ubicumque et semper*, 2010) et le synode convoqué par Benoît XVI (2012), d'où est issue l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, confère à la notion-clé de « mission » de nouvelles valences, la dynamise et la rafraîchit (*Evangelii gaudium*, 2013). C'est à nouveau le cas avec l'appel à la sainteté pour tous dans *Gaudete et exultate* (GE, 2018).

4. Des points de repère

Mais il reste un « terme-valise fourre-tout » dans lequel on risque de tout vouloir caser. D'où l'importance, en vue de ce « Mois Missionnaire Extraordinaire », de dégager quelques balises pour bien comprendre les perspectives en jeu. À partir des documents programmatiques de l'évêque de Rome, principalement EG. En lien, pour la Suisse romande avec le nouveau « Concept global de la formation en Église en Suisse romande : "Ministères et formations des agents pastoraux en Suisse romande : disciples missionnaires" » (2018).

5. Les baptisés : des disciples

Au fond, le premier objectif du « Mois missionnaire extraordinaire » est de faire sans cesse prendre conscience à tout chrétien et baptisé qu'il est disciple missionnaire (cf. 5ème parole), que la vie chrétienne est mission (GE, n. 27), qu'il est appelé à rayonner jusqu'aux extrémités de la terre ce qu'il vit en Église, car le Royaume est pour tout le monde (GE, n. 23-25) et qu'ainsi il est en communion par cette mission avec les croyants des quatre coins de la planète. Bref, qu'il perçoive sa « mission personnelle » et l'ouverture de son cœur à la dimension « internationale et universelle » de la mission.

1^{ère} parole : C'est dans les missions du Fils et de l'Esprit que s'enracine la mission de l'Église tout entière disciple missionnaire. Mission (*mittere*) signifie « être envoyé » et ainsi répondre à un appel (vocation, cf. synode d'octobre 2018).

1.1. Les missions trinitaires

La mission s'enracine dans les missions trinitaires et de dessein de salut universel du Père (cf. *EG*, n. 12) qui envoie le Fils et l'Esprit afin de susciter le Royaume comme sel de la terre, ferment dans la pâte et lumière du monde (Mt 5,13-16 et 13,33) (*EG*, n. 176).

1.2. Une Église sans cesse évangélisée

« Par nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire » (*Ad gentes*, n. 2). La mission fait partie de l'être même de l'Église universelle. La source de la mission est la Révélation (Écriture et Tradition). L'Église évangélise si elle se laisse constamment évangéliser (*EG*, n. 174). C'est si nous sommes disciples à l'écoute de la Parole (*ob-audire*, obéissance) que nous pouvons devenir missionnaires (*EG*, n. 40).

1.3. Une mission holistique

La mission de l'Église est de rendre présent dans le monde le Royaume de paix, de justice, de miséricorde et de respect de la création, de promouvoir ainsi l'humain (*EG*, n. 178), tous les hommes et tout l'homme (*EG*, n. 180) et ainsi de contribuer à bâtir un monde meilleur (*EG*, n. 183).

2^{ème} parole : Les défis nouveaux du contexte postmoderne provoquent à un renouvellement de la mission : pour une conversion missionnaire.

2.1. Chances et pathologies

Le contexte dans lequel vit l'Église d'aujourd'hui est marqué notamment par d'énormes progrès dans divers domaines comme la santé, l'éducation ou la communication (*EG*, n. 52). Cependant, dans le même temps, nous voyons augmenter certaines pathologies : repli sur soi (*EG*, n. 2), précarité, désespérance, violence, disparités sociales, culture du déchet (*EG*, n. 53), pertes de repères anthropologiques (*EG*, n. 55), la primauté de l'apparence sur le réel (*EG*, n. 62), le matérialisme et l'individualisme (*EG*, n. 67), la fragilité des liens sociaux et le sécularisme.

2.2. Au-delà de la peur et de l'indifférence

Face aux réflexes de peur et aux comportements défensifs que le monde actuel nous impose, la mission exige de maintenir vivaces l'espérance et le désir de rencontrer l'autre (*EG*, n. 87-88). Le défi est aujourd'hui moins l'athéisme que l'indifférence et notre capacité à répondre adéquatement à la soif de sens et de Dieu de beaucoup de personnes, de façon à ce qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aléatoires ou avec un Jésus-Christ sans chair ni

engagement avec les autres (*EG*, n. 89-92).

2.3. Un changement de posture

C'est donc à une véritable conversion missionnaire que nous sommes appelés. Nous ne pouvons plus nous contenter, comme parfois aujourd'hui, d'une « simple administration ». Nous sommes pressés d'abandonner le critère confortable du « on a toujours fait ainsi » (*EG*, n. 33), de savoir renoncer à certaines images obsolètes (*EG*, n. 43), de ne pas tomber dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté (Bulle d'indiction de l'Année sainte *Misericordiae vultus*, n. 15).

2.4. Une Église en état permanent de mission

Il s'agit donc de re-prendre conscience que nous œuvrons au sein d'une Église en état permanent de mission (*EG*, n. 25). Ce n'est pas une nouveauté, mais un plongeon au cœur du mystère de l'Église qui n'existe pas pour elle-même (*EG*, n. 24).

- Cela demande de penser la mission dans le monde non à partir des structures seulement, mais à partir de l'essence même de l'Église (*EG*, n. 25).
- Cela implique de nous centrer sur l'essentiel, sur le kérygme de l'amour (*EG*, n. 165), pour que l'intégralité de l'Évangile soit annoncée et qu'apparaisse la cohérence de la Révélation (*EG*, n. 39 ; 160-175 ; 193-196).
- Sinon, le message risque de « perdre sa fraîcheur et de ne plus avoir "le parfum de l'Évangile". » (*EG*, n. 39)

2.5. Une rencontre personnelle de la part du disciple missionnaire

Cela passe par une décision personnelle de la rencontre avec Jésus-Christ (*EG*, n. 3) qui nous délivre de l'autoréférence (*EG*, n. 8), nous conduit dans un au-delà de nous-mêmes, et nous replonge dans la joie d'être aimés (*EG*, n. 6). C'est en nous faisant les destinataires de la joie du Christ (*EG*, n. 10) que nous retrouvons la source de toute créativité (*EG*, n. 11), ainsi qu'un regard contemplatif sur la société (*EG*, n. 71).

Telle est la visée de l'acte missionnaire : permettre que tout être humain puisse expérimenter la rencontre personnelle avec le Dieu de Jésus-Christ.

3ème parole : La mission : une Église en sortie vers les périphéries.

3.1. Le Christ en sortie

Le Christ est sorti du sein du Père pour nous en révéler le visage et nous conférer l'Esprit. Durant son ministère, il ne cesse de sortir pour semer la Bonne Nouvelle de l'amour (Mc 1,38-39).

3.2. L'Église en sortie

À sa suite, l'Église vit son être et sa mission comme une constante sortie vers les périphéries géographiques et existentielles, la Galilée des nations où le Christ nous précède aujourd'hui (*EG*, n. 20). Elle se conçoit comme une communauté de

disciples missionnaires, vivant une intimité itinérante avec Jésus, une communion missionnaire (EG, n. 23). Et c'est dans la mesure où les personnes en périphéries sont mises au centre que le tissu de l'Église se renouvelle. Qui peut d'ailleurs déterminer ce qui est « au centre » et ce qui est « en périphéries » ? Il s'agit d'éviter constamment tout réflexe de ségrégation ou de mise à l'écart.

3.3. La mission : une Église pauvre avec les pauvres

Ainsi, la communauté des disciples missionnaires se fait solidaire des joies, des attentes, des peines et des souffrances, des espérances de nos contemporains (GS, n. 1). À cet égard, elle entend le cri de Dieu qui lui demande : « Où est ton frère ? » (Gn 4,9) Elle prête attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles elle reconnaît le Christ souffrant (EG, n. 209-211). Elle voit que les pauvres n'ont pas seulement besoin d'un secours matériel, mais qu'ils ont aussi besoin de Dieu et de son amitié qu'ils savent puiser dans la Parole, la célébration des sacrements et une proposition de chemin de croissance et de maturation dans la foi (EG, n. 200-201). La communauté des disciples missionnaires sait aussi se laisser évangéliser par les pauvres au travers desquels Dieu communique sa sagesse (EG, n. 198). Elle garde son cœur ouvert aux pauvres de tous les continents.

4^{ème} parole : L'action missionnaire en communion d'Église revêt les caractéristiques suivantes : la communauté des disciples missionnaires prend l'initiative, s'implique, accompagne, fructifie et fête (EG, n. 24).

4.1. Proposer l'Évangile et rencontrer : prendre l'initiative

La communauté des disciples missionnaire prend l'initiative. Elle sort. Elle n'a pas peur d'aller à la rencontre et d'aller chercher ceux qui sont loin ou exclus. Par la prédication informelle (EG, n. 127-128), elle fait bouger les lignes de la communication pour y inclure tous ceux qu'elle croise (EG, n. 24).

4.2. Témoigner : s'impliquer

La communauté des disciples missionnaires témoigne et s'implique : elle se met à genoux, facilite, raccourcit les distances, implique d'autres avec elle (Jn 13,17) et prend au sérieux le projet de vie de Dieu sur chacun (EG, n. 24 ; 160). Elle croit à la force révolutionnaire de la tendresse et à la puissance guérissante de l'affection (EG, n. 288).

4.3. Faciliter l'engendrement à la vie et à la foi : accompagner

La communauté des disciples missionnaire accompagne : son accompagnement consiste en une écoute qui soit une capacité du cœur rendant possible une véritable rencontre spirituelle. Cette capacité d'écoute déplace les disciples qui ne se contentent pas de rester des spectateurs. Cette écoute est la condition nécessaire pour permettre de faire le premier pas sur le chemin de croissance authentique ; elle réveille le désir de l'idéal chrétien et l'impatience de répondre à l'amour de Dieu en développant ce que Dieu a déposé de meilleur dans le cœur de chacun (EG, n. 171). Elle met en place les conditions de possibilité d'un enfantement de chacun(e) à son identité humaine et spirituelle. Comme Jésus avec Zachée, Nicodème, la Samaritaine... Ce n'est pas le missionnaire qui convertit, mais Jésus-Christ. La

communauté prépare et facilite la rencontre avec Jésus.

4.4. Porter du fruit : fructifier

La communauté des disciples missionnaires fructifie : elle est attentive à ce qui germe et pousse, en elle et autour d'elle, à la Parole semée et aux conditions de son accueil (EG, n. 24). Elle est spécialement à l'écoute des jeunes et des personnes âgées (EG, n. 108). Elle est sûre de l'action de Dieu (EG, n. 279). Elle sait se réjouir du fruit porté par les autres qui sont ceux de tous (EG, n. 99) et sait valoriser et intégrer les charismes de chacun(e) (EG, n. 130-131).

4.5. Fêter

La communauté des disciples missionnaires initie et fête : la célébration de la vie s'accomplit et se manifeste particulièrement dans la beauté de la liturgie et la célébration des mystères, source et sommet de l'évangélisation (EG, n. 24).

Pour une pastorale missionnaire de proposition, de témoignage, d'engendrement, de semences et d'initiation, correspondant aux objectifs de *Missio* : mobiliser, équiper, envoyer, multiplier.

5ème parole : Tous les baptisés sont appelés à être disciples missionnaires au sein d'une communauté de foi. Parmi eux, certains sont appelés comme agents pastoraux au service de la croissance des autres disciples missionnaires.

5.1. Tout baptisé

Tout baptisé est appelé à assumer la figure de disciple missionnaire (EG, n. 119-121), en union avec le Christ (EG, n. 266). Sa vocation s'enracine dans l'expérience personnelle de la miséricorde du Seigneur (EG, n. 239 ; 264-267). Elle s'exerce dans la patience et la durée, ce qui implique un accompagnement personnel qui introduit les personnes pas à pas dans le mystère de leur être (EG, n. 160 ; 171-172). Cet accompagnement personnel sert à la croissance dans le domaine de la mission évangélisatrice, aide le disciple à toujours vouloir se soigner, se relever et sortir de nouveau pour annoncer l'Évangile (EG, n. 172-173).

5.2. Dans la communauté missionnaire

Le disciple ne peut exercer sa mission sans le soutien et la présence d'une communauté de foi. Le sujet porteur de la mission est donc bien plus qu'une institution purement hiérarchique : c'est un peuple qui marche vers Dieu, l'Église, communauté de disciples missionnaires (EG, n. 24 ; 111-134 ; 268-269). D'où l'importance pour la mission de la « fraternité mystique et contemplative » vécue au sein de la communauté tout entière missionnaire (EG, n. 92). Cela pourrait se traduire par une marche missionnaire à travers nos Églises diocésaines, convergeant vers un sanctuaire (comme Einsiedeln).

5.3. Le service des agents pastoraux et missionnaires

Parmi les disciples missionnaires, les agents pastoraux portent le souci

missionnaire du Christ et ont cette double responsabilité d'eux-mêmes et de la croissance des autres dans la fidélité à l'Évangile. Par la force de l'Esprit qui donne une certaine intuition des réalités divines, ils sont particulièrement appelés à maintenir cette attitude constante de sortie pour favoriser la réponse positive de tous les destinataires de la Bonne Nouvelle (EG, n. 27). Cela requiert d'eux une proximité constante avec la Parole de Dieu (EG, n. 152 ; 174-175) et avec les personnes rencontrées, loin d'une logique de guichet (EG, n. 169) et de prestations religieuses (EG, n. 120-121).

6^{ème} parole : les attitudes missionnaires appropriées nécessitent de surmonter les tentations qui guettent les disciples, en un constant combat spirituel habité par l'Esprit.

6.1. Au lieu de l'acédie égoïste, l'enthousiasme missionnaire (EG, n.78-83)

Beaucoup d'agents de la mission se préoccupent plus de préserver leur bien-être que de s'engager sans retenue dans l'annonce de l'Évangile : par excès d'activités ; faute de spiritualité imprégnant l'action ; par refus de l'évolution difficile des processus ; par la dépersonnalisation de la mission ; ou par la volonté de dominer le rythme de la vie ou de remporter des succès. Ne nous laissons pas voler la joie et l'enthousiasme missionnaire !

6.2. Au lieu du pessimisme stérile, l'élan de l'espérance (EG, n. 84-86)

Certains disciples missionnaires sont tentés par le pessimisme égocentrique devant les résistances et les échecs, au lieu de s'ouvrir à la fécondité de la croix. C'est dans le désert que s'engendre l'espérance.

6.3. Au lieu de la mondanité spirituelle, la joie simple et humble de la mission (EG, n. 93-97)

Plusieurs disciples missionnaires recherchent leur gloriole et leurs intérêts personnels, sous des apparences de religiosité et d'amour de l'Église. Cela se manifeste par un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Église ; une attraction vers les dynamiques de réalisation autoréférentielles et l'individualisme ; un souci de se montrer engagé dans une intense vie sociale ; un fonctionnalisme de manager ; une posture de surplomb, méprisant les autres ; une obsession de l'apparence. C'est dans l'humilité authentique et la simplicité évangélique que s'enracine le véritable missionnaire.

6.4. Pour des relations nouvelles au-delà de la guerre entre nous (EG, n. 87-92 ; 98-101)

La mondanité spirituelle porte certains disciples missionnaires à se mettre en guerre contre d'autres chrétiens qui font obstacle à leur recherche de pouvoir, de prestige, de plaisir ou de sécurité. La mission risque alors de voler en éclats entre clans opposés. C'est par l'unité entre nous que nous donnons au monde l'envie de croire au Christ (Jn 17,21). Nous sommes embarqués sur le même navire. C'est par le témoignage de communautés authentiquement fraternelles et réconciliées (EG, n. 99) que l'Église est dans le Christ la lumière qui attire les nations (EG, n. 100). C'est

ainsi que nous pouvons faire en sorte que les gens aiment l'Église, appelée à croître par attraction et non par prosélytisme.

6.5. Le don de soi, au-delà du relativisme et de l'individualisme sans Dieu

Deux autres tentations guettent les disciples missionnaires : un certain complexe d'infériorité vis-à-vis de la culture ambiante qui amène à occulter l'identité chrétienne et le désir de la mission (*EG*, n. 79) ; un relativisme doctrinal et pratique qui conduit à agir comme si Dieu et les autres n'existaient pas (*EG*, n. 80). C'est dans la logique du don de soi que s'ancrent la conviction de notre identité et la ferveur missionnaire.

7^{ème} parole : Quatre principes pour une culture de la rencontre missionnaire que les disciples missionnaires mettent en œuvre pour dépasser les tensions auxquelles ils sont confrontés.

7.1. Le temps est supérieur à l'espace : la mission prend du temps

(*EG*, n. 222-225)

Ce principe naît de la compréhension que l'homme vit en tension entre le désir de plénitude et la limite que nous impose notre condition : la plénitude provoque la volonté de tout posséder ; la limite empêche cette possession immédiate. Analogiquement, le temps exprime la plénitude, le moment dit la limite causée par le fait de vivre dans un espace délimité. Pour avancer dans la construction du peuple il faut comprendre que le temps est supérieur à l'espace. (*EG*, n. 222)

Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il invite à favoriser la mise en œuvre de processus dans le temps plutôt que de privilégier les espaces que nous voudrions posséder (en résolvant tout dans le moment présent, en prenant possession de l'espace par exercice du pouvoir et de l'auto-affirmation). C'est au temps d'ordonner les espaces et de les transformer en maillons d'une chaîne en croissance constante. (*EG*, n. 223)

7.2. L'unité est supérieure au conflit : la communion dans les différences **(*EG*, n. 226-230)**

Le disciple missionnaire assume le conflit afin de ne pas en être prisonnier. S'il en reste dépendant, il perd le sens profond de l'unité de la réalité. (*EG*, n. 226)

Le disciple missionnaire ne reste pas indifférent au conflit, il n'y entre pas non plus de façon à en être esclave. Il accepte de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un chaînon d'un processus nouveau. (*EG*, n. 227) C'est à cette seule condition qu'il est possible de développer une communion dans les différences. Fondées dans la solidarité, les oppositions peuvent atteindre une unité multiforme qui engendre une vie nouvelle. (*EG*, n. 228)

7.3. La réalité est plus importante que l'idée : pour une mission incarnée **(*EG*, n. 231-233)**

La réalité est ; l'idée s'élabore. Si l'on ne veut pas courir le risque que l'idée s'édifie de manière séparée et déconnectée de la réalité, il faut un incessant et permanent dialogue entre la réalité et l'idée. Toutes les idéologies apparaissent quand l'idée se

croit supérieure à la réalité. (EG, n. 231)

L'idée est fonction de la perception, de la compréhension et de la conduite de la réalité. L'idée déconnectée de la réalité n'implique pas : ce qui implique c'est la réalité éclairée par le raisonnement. (EG, n. 232) Ce critère est lié à l'incarnation de la Parole et à sa mise en pratique. Ce critère d'une parole incarnée qui cherche toujours à s'incarner est essentiel à l'évangélisation. (EG, n. 233).

7.4. Le tout est supérieur à la partie : pour une mission aux larges horizons (EG, n. 234-237), véritablement « catholique »

Il y a une tension entre la globalisation et la localisation : « Il faut prêter attention à la dimension globale pour ne pas tomber dans une mesquinerie quotidienne. En même temps, il ne faut pas perdre de vue ce qui est local, ce qui nous fait marcher les pieds sur terre. L'union des deux empêche de tomber dans l'un de ces deux extrêmes ». (EG, n. 234)

Le disciple missionnaire n'est pas obsédé par des questions limitées et particulières : il élargit son regard pour reconnaître un bien plus grand bénéfique à tous. Il respire aux dimensions de l'Église (géographiquement) universelle. Cependant il est nécessaire qu'il enfonce ses racines dans l'histoire et la terre de son propre lieu. Il travaille sur ce qui est petit, mais dans une perspective plus large ; il ne renie pas son identité mais s'intègre cordialement dans une communauté plus large. Il ne se laisse tromper ni par la sphère globale qui annihile, ni par la partialité isolée qui rend stérile. (EG, n. 235).

8^{ème} parole : La mission implique à toutes les étapes et dans toutes ses dimensions le dialogue (EG, n. 238-258).

8.1. Le dialogue entre Églises (catholiques) locales

Les cultures locales enrichissent l'Église universelle. La mission se fait par inculturation.

8.2. Le dialogue œcuménique (EG, n. 244-246)

De la concurrence à la collaboration entre Églises chrétiennes.

8.3. Le dialogue interreligieux (EG, n. 247-254)

La mission commune comme conversation sur la vie, source de la justice et de la paix, engagement éthique.

8.4. Le dialogue entre la foi, la raison et les sciences (EG, n. 242-243)

Au-delà de l'idéologie technocratique et scientifique (cf. chapitre 3 de *Laudato si'*) et du dogmatisme religieux borné.

8.5. Le dialogue au service de la liberté religieuse (EG, n. 255-258)

Pour une mission dans l'espace public et les nouveaux aréopages ou « parvis des nations ».

9^{ème} parole : La mission évangélisatrice comporte comme l'une de ses perspectives constitutives la dimension sociale et la diaconie.

9.1. Pas d'annonce du kérygme dans la mission sans prise en compte de ses répercussions communautaires et sociétales (EG, n. 176-216)

Au nom de l'option préférentielle pour les pauvres (EG, n. 198) : pour un développement économique intégral (EG, n. 203), tenant compte des nouvelles fragilités (migrations, femmes, enfants, personnes en fin de vie, etc.).

9.2. Écologie intégrale

À l'image de saint François, la mission est écologique et cosmique (EG, n. 215-216) : elle intègre la dimension sociale de l'évangélisation, la diaconie et la sauvegarde de la création (*Laudato si'* 215-216).

9.3. Paix sociale

Elle implique la recherche de la paix sociale et l'instauration de démocraties (EG, n. 217-220).

10^{ème} parole : Une spiritualité missionnaire dans la prière d'action de grâce et d'intercession.

10.1. Passion pour le peuple de Dieu

La source de notre dynamisme missionnaire vient de cette passion pour le peuple de Dieu dont nous sommes issus et auquel le Christ nous envoie (EG, n. 268). Il s'agit de développer notre goût spirituel de partager la vie des gens. Cette proximité est source de joie profonde et alimente notre prière (EG, n. 268). Nous devons cultiver la conviction que chaque personne est digne de notre dévouement (EG, n. 274) et le sens du mystère qui sait que Dieu peut agir en toutes circonstances (EG, n. 279).

10.2. La puissance de l'action de grâce

La mission est portée par le remerciement à Dieu pour les autres. La forme de prière qui stimule particulièrement au don de nous-mêmes pour la mission et nous motive à chercher le bien des autres, est l'action de grâce. La patronne des missions est une religieuse cloîtrée : la prière est le premier acte missionnaire. (Ainsi, une moniale nommément désignée pourrait faire partie du groupe de réflexion, sans sortir de son monastère mais en portant la démarche par la prière).

« *"Je rends grâce à Dieu sans cesse à votre sujet pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée dans le Christ Jésus"* (1 Co 1,4). [...] Ce n'est pas un

regard incrédule, négatif et privé d'espérance, mais bien un regard spirituel, de foi profonde, qui reconnaît ce que Dieu même fait en eux. En même temps, c'est la gratitude qui vient d'un cœur vraiment attentif aux autres. De cette manière, quand un évangéliste sort de sa prière, son cœur est devenu plus généreux, il s'est libéré de l'isolement et il désire faire le bien et partager la vie avec les autres ». (EG, n. 282)

10.3. La force de l'intercession

La prière au nom de ce peuple et pour ce peuple fait ainsi partie intégrante de la mission. (EG, n. 281)

« Les grands hommes et femmes de Dieu furent de grands intercesseurs. L'intercession est comme "du levain" au sein de la Trinité. C'est pénétrer dans le Père et y découvrir de nouvelles dimensions qui illuminent les situations concrètes et les changent. Nous pouvons dire que l'intercession émeut le cœur de Dieu, mais, en réalité, c'est lui qui nous précède toujours, et ce que nous sommes capables d'obtenir par notre intercession c'est la manifestation, avec une plus grande clarté, de sa puissance, de son amour et de sa loyauté au sein de son peuple ». (EG, n. 283)



missio

Weltweit miteinander Kirche sein
Echange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo

Abbé François-Xavier Amherdt – Tous droits réservés

Retrouvez les pistes d'homélies du Mois Missionnaire extraordinaire, ainsi que toutes les informations du Mois en ligne sur :

www.baptisesetenvoyes.ch

À ne pas rater !

Plus d'informations sur www.baptisesetenvoyes.ch

et sur www.baptisesetenvoyes.ch/26septembre



26 SEPTEMBRE 2019 À ST-MAURICE : JOURNEE ROMANDE MISSIONNAIRE « Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde »



*Vous faites parties d'une équipe pastorale ou êtes investi(e) comme bénévole ?
Vous voulez prendre de l'élan pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre ?*

Nous vous donnons rendez-vous en équipe ou en individuel pour une journée de formation et de réflexion qui comprendra :

- des interventions en plénière, des échanges en sous-groupes et une table ronde
- un envoi en mission par Mgr Jean-Marie Lovey et Mgr Jean Scarcella

Les intervenants phares : P. Vincent Breynaert, directeur du Service National pour l'Évangélisation des Jeunes et les Vocations (France) et Gaëtan Steiner, responsable de la Pastorale Spécialisée et des jeunes « T'as où la foi ? » (Diocèse de Sion).

Informations complètes, programme et inscriptions (d'ici au 16 septembre) :
www.baptisesetenvoyes.ch/26septembre

MISSIO

Weltweit miteinander Kirche sein
Echange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo



Institut pour l'étude des religions et le dialogue interreligieux

Institut für das Studium der Religionen und des interreligiösen Dialog

Centre d'études pastorales comparées
Zentrum für vergleichende Pastoraltheologie
Centro di studi pastorali comparati

STUDIENZENTRUM FÜR
GLAUBE UND GESELLSCHAFT

Zürbachstr. Schweizstrich der Veronika, Museum San Gregorio, Valladolid, Spanien

11° Forum Fribourg Église dans le monde
11. Freiburger Forum Weltkirche

«Baptisés et envoyés»: quel Évangile et quelle Église pour le monde aujourd'hui?
«Getauft und gesandt»: welches Evangelium und welche Kirche in der Welt von heute?

10/11 octobre | Oktober 2019
Av. de l'Europe 20, CH-1700 Freiburg, MIS 03 3000A

traditio et innovatio

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Echange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo

Getauft und gesandt

Baptisés et envoyés



Octobre
2019